Germaine Krull, *La Vie mène la danse* + Germaine Krull
(sous la dir. de Michel Frizot)

Lisa Delaunay

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19240>

DOI: 10.4000/critiquedart.19240

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Lisa Delaunay, « Germaine Krull, *La Vie mène la danse* + Germaine Krull (sous la dir. de Michel Frizot) », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19240> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19240>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Germaine Krull, *La Vie mène la danse* + *Germaine Krull* (sous la dir. de Michel Frizot)

Lisa Delaunay

- ¹ L'exposition *Germaine Krull* au Jeu de Paume (2 juin-27 septembre 2015) suscite la parution de deux ouvrages complémentaires sur l'activité de la photographe : un catalogue monographique et une autobiographie intitulée *La Vie mène la danse*. Sous la houlette de Michel Frizot, le catalogue représente le premier travail de recherche approfondi sur l'œuvre de Germaine Krull. Figure incontournable de la Nouvelle Vision, cette dernière est principalement connue pour son travail avant-gardiste des années 1920 et 1930. Malgré la place indéniable qui lui est réservée dans l'histoire du médium – elle est l'une des femmes photographes les plus célèbres –, Germaine Krull est beaucoup moins étudiée que ses camarades masculins Man Ray, André Kertész ou László Moholy-Nagy. Afin d'aborder le parcours artistique hors normes de la photographe, le parti pris a été de mettre l'accent sur son œuvre publiée, à la fois dans les journaux et magazines, mais aussi dans les livres qu'elle a édités. En effet, outre la réalisation de reportages novateurs utilisant des points de vue atypiques, Germaine Krull demeure une pionnière dans la publication de livres photographiques dont elle est l'unique auteure. Cet angle d'approche, qui ouvre la réflexion sur l'utilisation et la diffusion du médium photographique, constitue une démarche très actuelle et des plus intéressantes. Le propos, principalement ciblé sur la très riche période de l'entre-deux-guerres, est organisé en focus thématiques : ses jeunes années, les « fers » (des photographies d'architectures métalliques), la vie parisienne, la voiture, les femmes, les mains, la guerre, l'Asie... Si le catalogue aborde la vie privée tumultueuse de Germaine Krull, son engagement politique et ses rencontres avec des personnalités plus ou moins connues, ces faits sont relayés –et davantage détaillés– dans l'autobiographie de la photographe. Achievé par Germaine Krull en 1980 (soit peu de temps avant sa mort), ce récit écrit en français est resté jusqu'alors totalement inédit. Il relate les différentes étapes de la vie passionnante d'une femme qui a traversé l'histoire et les continents. Ces « bribes d'une vie tumultueuse » (p. 8), pour reprendre l'expression de Françoise Denoyelle, qui a

beaucoup côtoyé la photographie à la fin de sa vie, constituent une véritable épopée à travers le siècle. La petite et la grande histoire se mêlent, s'imbriquent et font découvrir cette personnalité hors du commun. En somme, ces deux ouvrages offrent un regard neuf sur le travail de Germaine Krull et permettent de redécouvrir la femme et la photographe qu'elle a été : entière, passionnée, engagée, insoumise.